

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** [1]: Aviation

**Artikel:** La Russie de retour sur les océans?  
**Autor:** Monnerat, Ludovic  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346788>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

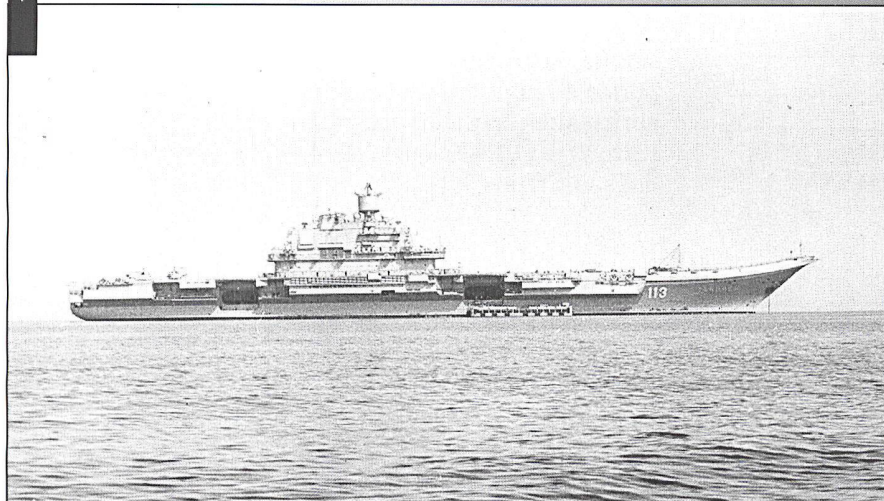
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## La Russie de retour sur les océans ?

**Lt col EMG Ludovic Monnerat**

Alors que Vladimir Poutine vient d'ordonner la suspension de la participation russe au traité sur les forces conventionnelles en Europe, la marine russe vient d'annoncer un objectif pour le moins ambitieux : la formation d'ici 2025 de 6 groupes aéronavals complets, 3 pour la Flotte du Nord et 3 pour la Flotte du Pacifique, avec notamment 4 porte-avions lourds (Kiev, Minsk, Novorossiysk et Baku), 300 navires de combat et un important programme de construction dès la prochaine décennie. L'objectif principal étant de garantir la capacité russe à concrétiser ses exigences territoriales.

Cette annonce fracassante est similaire au programme lancé par les Soviétiques durant la guerre froide, visant à concurrencer l'aéronavale américaine par la construction de nouveaux porte-avions lourds, et qui a été interrompu faute de moyens dès l'effondrement de l'URSS. Aujourd'hui, un seul porte-avions russe est officiellement en service, le Kuznetsov, alors que le Gorshkov a été vendu à la marine indienne afin d'être modernisé, rééquipé d'avions embarqués modernes et rebaptisé Vikramaditya.

Le financement des forces armées russes, en hausse constante depuis plusieurs années, explique en partie ce projet inimaginable voici quelques années encore. En cas de réalisation, il placerait la Russie au second rang des flottes aéronavales mondiales et lui donnerait une assise stratégique largement renforcée.

Toutefois, un programme de cette envergure exige une telle constance dans le soutien politique, une telle stabilité dans les budgets et une telle compétence dans toute la chaîne allant de la production à l'exploitation qu'il est permis de douter de sa réalisation...

L.M.

